

L'université de Strasbourg seule université française dans le top 100 d'un classement qui évalue l'influence des établissements

Selon un classement mondial présenté comme alternatif au classement de Shanghai, publié sur la plate-forme arxiv.org de l'université de Cornell aux Etats-Unis, l'Université de Strasbourg arrive en tête des universités françaises. Le classement international des universités les plus influentes a été élaboré par des chercheurs du laboratoire Utinam (CNRS-Université de Franche-Comté) et du laboratoire de physique théorique de Toulouse (CNRS-Toulouse3). Il mesure l'influence des établissements au travers de leur présence dans les articles des 24 plus importantes éditions linguistiques de Wikipédia. Les algorithmes utilisés similaires à ceux employés par Google ont analysé 17 millions de pages Wikipedia.

Au terme de cette analyse, la France se classe 7^e dans le top 100 de ce nouveau classement avec quatre établissements. L'université de Strasbourg est la seule université derrière l'ENS et l'Ecole polytechnique. Selon José Lages, chercheur en physique au sein du laboratoire Utinam « Outre la prise en compte de l'excellence académique, ce classement a également l'avantage d'incorporer l'importance culturelle et historique des universités, atténuant ainsi l'hégémonie des universités américaines des autres classements internationaux ».

A l'instar de ses résultats au classement de l'université Jiao Tong de Shanghai, Alain Beretz, président de l'université de Strasbourg « se réjouit de cette nouvelle confirmation de notoriété à l'échelle internationale et via les nouveaux outils de communication ». L'université de Strasbourg reste néanmoins distancée sur les critères d'élaboration de ce classement basé sur la seule influence de la présence des établissements au travers des articles Wikipedia. En effet, « peut-on réellement dire que la qualité de nos formations, l'excellence de nos recherches, ainsi que la valeur de nos chercheurs sont valorisés par le nombre de citations dans des articles de Wikipédia ? » indique Paul-Antoine Hervieux, vice président délégué recherche.

Comme pour tous les autres classements, l'Université de Strasbourg réaffirme la nécessité de prise de recul par rapport aux classements qui ne sont que des reflets imparfaits de ses activités. « Ils ne doivent donc pas être considérés comme des objectifs stratégiques primaires pour nos universités ou leurs tutelles » explique Alain Beretz.

Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36
Portable : +33 (0)6 80 52 01 82
gaelle.talbot@unistra.fr
www.unistra.fr

18 décembre 2015